

bes ou la tête en collant derrière elles des languettes de carton, et rappez-les au corps en piquant les deux parties avec une aiguille enfilée. Le fil est arrêté de chaque côté de manière à fixer la partie mobile, tout en permettant le mouvement. Attachez aux parties mobiles de petits fils de fer que vous réunirez dans votre main droite, tandis que la main gauche permettra de maintenir le personnage.

On fera apparaître à volonté les figurines, et en les rapprochant ou en les éloignant de la toile, par un mouvement de châssis, on obtient des images très nettes et des lointaines.

— o —

A PROPOS DES HONORAIRES DES MEDECINS

Nous lisons dans le "Mercure de France" qu'un jugement rendu en 1920 par un tribunal bolcheviste à Leningrad reconnaît aux malades qui n'ont pas été guéris le droit de ne pas payer leur médecin.

A ce propos, on peut rappeler l'histoire de Sir Walter Strickland, qui était affligé d'un asthme dont il souffrait beaucoup. Pour s'assurer les secours dont il avait besoin, il fit avec son médecin le traité suivant :

"Le 26 avril de la dix-huitième année du règne de Henri VIII, nous soussignés, Sir Walter Strickland, chevalier, d'une part, et Alexandre Kennet, docteur en médecine, d'autre part, sommes convenus de ce qui suit : moi, Alexandre, m'engage, avec le secours et la permission de Dieu, à rétablir la santé de Sir Walter Strickland, à le guérir de toutes les infirmités qui attaquent sa personne en général et son estomac en particulier, qui est la partie actuellement la plus souffrante de

son corps, à lui administrer tous les remèdes que la médecine et l'expérience peuvent fournir et à apporter tous mes soins à rendre sa cure la plus prompte que possible.

"Je promets en outre de ne point le quitter sans sa permission, qu'il ne soit parfaitement rétabli; et moi, Sir Walter Strickland, je promets en reconnaissance des bons soins d'Alexandre, de lui payer ou faire payer vingt livres sterling en monnaie courante et bonne du pays."

Les soins du médecin n'eurent pas le succès qu'il en attendait : Sir Walter Strickland mourut le 9 janvier de l'année suivante; le médecin n'avait reçu que sept livres sterling et les héritiers de Sir Walter lui refusèrent le reste de la somme, parce que, selon l'acte, il ne lui était payable que lorsqu'il aurait guéri son malade.

— o —

LA DEMOLITION DE L'EXPOSITION DES ARTS DECORATIFS

L'Exposition des Arts Décoratifs qui, pendant six mois, attira en France des centaines de milliers d'étrangers et fut la plus importante manifestation d'art nouveau depuis 1900, est fermée et en voie de démolition. Il faudra bien encore plusieurs mois pour remettre en état l'esplanade des Invalides et les emplacements occupés par les nombreux pavillons de l'Exposition. 2,000 à 3,000 ouvriers s'emploient à cette besogne tous les jours. Les constructions faites en matériaux légers et périssables : plâtre, paille, carton, ne peuvent être réemployées. Les bois et fers seront vendus. On ne gardera aucun des pavillons sinon peut-être celui de l'Indo-Chine.